



14 novembre 2025

La ministre LeBel veut « améliorer la vie des élèves avec les ressources que nous avons »

3. Favoriser l'usage du français chez les jeunes issus de l'immigration

Dans un rapport intitulé *Intégration à la nation québécoise : de la rencontre à l'adhésion*, le commissaire à la langue française, Benoît Dubreuil, recommande davantage de mixité dans les écoles. Il propose notamment une révision de la carte des territoires scolaires à certains endroits au Québec et une révision des règles de composition des classes, lit-on [dans Le Devoir](#) cette semaine. Le commissaire souhaite ainsi s'assurer que les jeunes vivant au Québec, peu importe leur lieu de naissance, puissent passer du temps ensemble pour apprendre à mieux se connaître et à vivre ensemble. « Dans plusieurs milieux de vie, de travail ou d'études, une part non négligeable de la population immigrante est peu exposée [et] peu en contact avec les francophones [...] », [a-t-il dit](#). M. Dubreuil ajoute que les jeunes issus de l'immigration tendent à [utiliser moins le français](#) dans leur quotidien que les autres.

Le ministre de l'Immigration, de la Francisation et de l'Intégration, Jean-François Roberge, a indiqué souhaiter parler avec la ministre de l'Éducation avant de prendre une décision à ce sujet.

2. L'intelligence artificielle utilisée pour contrer le décrochage scolaire

Un algorithme d'intelligence artificielle développé en collaboration avec le ministère de l'Éducation est utilisé dans des centres de services scolaires comme outil aidant à identifier les élèves à risque de décrochage. Il s'agit d'un outil d'aide à la décision pour le personnel scolaire, insiste la direction générale d'un des CSS en faisant l'essai. Le consentement des parents n'est pas requis pour que les données de leur enfant soient utilisées, mais les parents souhaitant connaître les résultats peuvent en faire la demande. Pour lire le dossier de La Presse à ce sujet, [cliquez ici](#).

1. La ministre LeBel veut « améliorer la vie des élèves avec les ressources que nous avons »

Lors d'[une interpellation](#) pendant laquelle les partis d'opposition l'ont questionnée sur ses priorités, la ministre de l'Éducation a affirmé qu'elle ne comptait pas réformer de fond en comble le réseau scolaire, car il n'est pas brisé : il a plutôt besoin de stabilité, de prévisibilité et d'apaisement.

Consciente qu'il lui reste peu de temps pour poser des actions avant les élections de l'an prochain, Sonia LeBel a indiqué ne pas avoir de grandes priorités à annoncer. [La Presse](#) la cite ainsi : « Je ne me raconte pas d'histoires. [...] Je sais que je ne pourrai pas régler tous les enjeux », a-t-elle dit, ajoutant vouloir « améliorer la vie des élèves [...] avec les ressources que nous avons », la situation budgétaire du Québec étant « difficile pour tous ».

De son côté, Gabriel Nadeau-Dubois, porte-parole de Québec solidaire en matière d'éducation, a demandé à la ministre [d'investir d'urgence en éducation](#) pour embaucher des ressources professionnelles et du soutien supplémentaire.

La ministre a répondu qu'il n'y a pas eu de coupures dans le budget du réseau et que l'État doit [respecter la capacité de payer](#) des Québécois, ajoutant qu'elle demande aux directions générales des CSS de faire preuve de rigueur dans la gestion de leurs fonds.